

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

**1960, et des clous**

**Roy Adzak (Royston Wright, dit)  
(1927-1987)**

---

**11.06.2026**

---

**Roy Adzak (Royston Wright, dit)  
(1927-1987)**

*Sans titre (X-Ray Series)*

1964

Spray sur papier

Signé et daté en bas à droite

58 x 78 cm

---

**Prix conseillé**

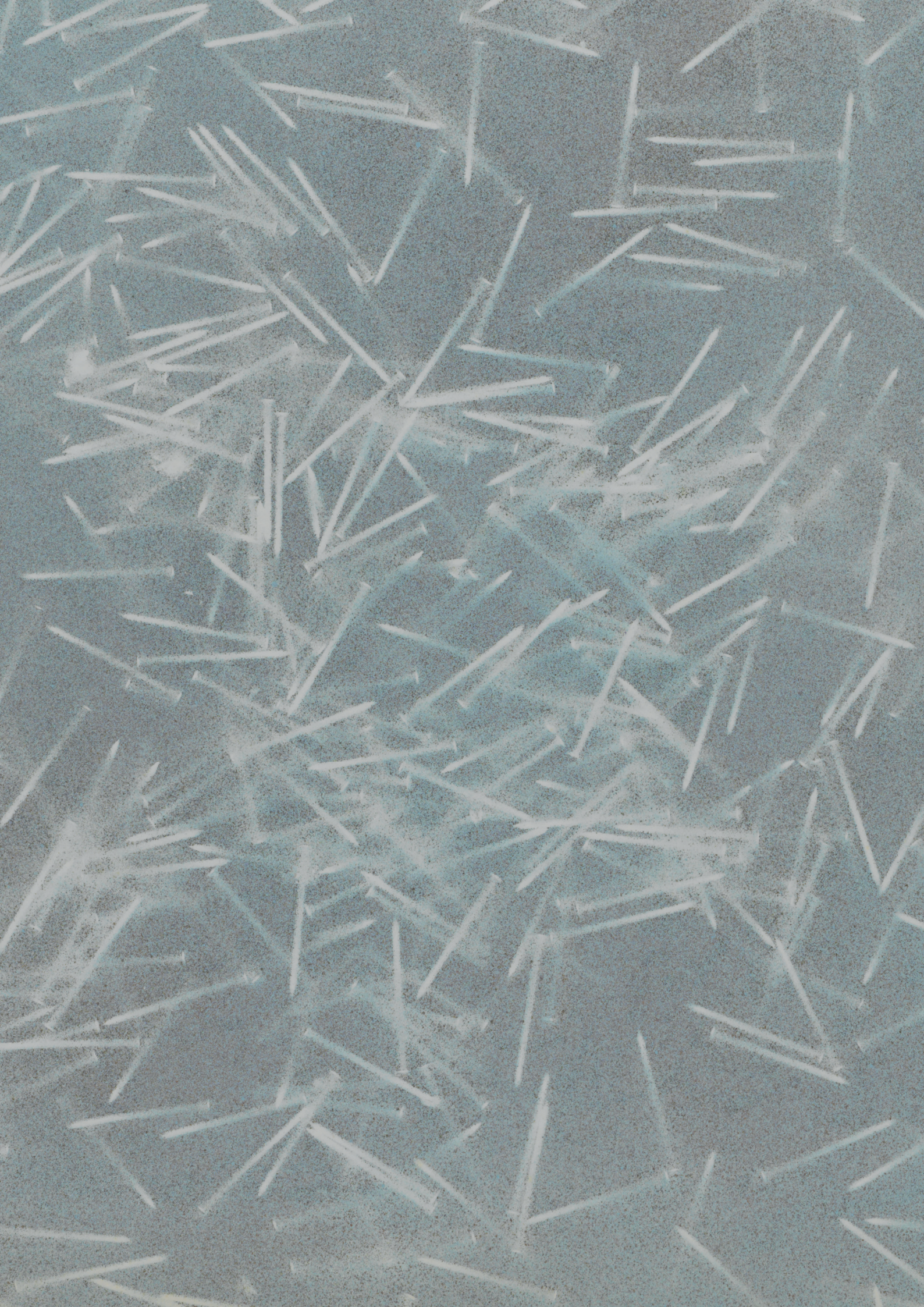
5 000 euros

---

**Prix Love&Collect**

4 500 euros





---

**Pour Adzak, il s'agit, un peu  
comme chez Morandi, de  
transposer dans l'art  
l'essence de l'objet, si bien  
débarrassé de toute anecdote  
qu'il en devient quasi  
métaphysique : Lorsque vous  
avez un objet, professe-t-il,  
vous ne pouvez pas le voir.  
Divers éléments ou qualités  
en effacent la forme.**

---

## 1960, et des clous

### Roy Adzak (Royston Wright, dit) (1927-1987)

---

Les Spray Paintings, ou X-Ray Series, sont emblématiques de l'art de l'empreinte de Roy Adzak, de ses recherches incessantes sur le négatif et le positif, qui marquent toute son œuvre, jusqu'aux recherches photographiques ultimes. Pour Adzak, il s'agit, un peu comme chez Morandi, de transposer dans l'art l'essence de l'objet, si bien débarrassé de toute anecdote qu'il en devient quasi métaphysique : *Lorsque vous avez un objet, professe-t-il, vous ne pouvez pas le voir. Divers éléments ou qualités en effacent la forme.* C'est pourquoi sa pratique est celle d'un archéologue (qu'il a également été), s'efforçant de débarrasser l'objet des scories qui en entravent la lisibilité, dans une démarche qui s'apparente à la recherche d'un archétype, mais qui prend l'objet réel comme source.

---

S'il développera son art du côté de la sculpture, par moulages ou empreintes qui, au minimum, se déploient en bas-reliefs muraux, les peintures à la bombe sont contemporaines de l'installation d'Adzak à Paris, en 1962, après une période bien remplie de voyages, et un intérêt marqué pour les recherches archéologiques. Comment du reste, devant ces œuvres, ne pas songer aux peintures pariétales ? Symboles quasi universels de l'art du Paléolithique supérieur, les *mains négatives* sont les ancêtres directs de ces Spray Paintings ; réalisées par la technique du pochoir, en appliquant un pigment sur une main posée, doigts écartés, sur une paroi rocheuse, ces traces ont été obtenues par une variété de procédés qui rappelle les explorations systématiques d'Adzak, soufflé, tamponnage, ou apposition des matières colorantes à l'aide de touffes de poils ou de fibres végétales, ancêtres du pinceau.

---

Dans ce processus d'empreintes peintes, Adzak appréhende la couleur de manière singulière. Là aussi, il cherche à s'appuyer sur l'archétype pour le dépasser, le transcender même : Les couleurs sont toujours subjectives, note-t-il. *On regarde un vert et on pense aussitôt à l'herbe, un bleu et c'est le ciel. Une bouteille verte devient bouteille + herbe. Par rapport aux couleurs, nous ne sommes pas encore libres.*

---

Après une décennie essentiellement consacrée à l'objet, Adzak développe à compter de 1972 un ambitieux travail multimédia, une introspection de son propre corps : l'Homme anthropométrique, qui associe de multiples mesures et empreintes, prises autant de l'extérieur (par moulage ou photographie) que de l'intérieur (par radiographie et thermographie). Dans la foulée, il réalise en 1980 une centaine de portraits thermographiques pour élaborer la pochette de l'album Emotional Rescue, que lui ont commandée les Rolling Stones.

---

---

## 1960, et des clous

### Roy Adzak (Royston Wright, dit) (1927-1987)

---

Lorsqu'elles sont présentées pour la première fois, les Spray Paintings d'Adzak sont pourtant perçues dans un contexte absolument contemporain, comme en témoigne cet article, paru en 1965 dans le magazine *Manchete*, à l'occasion de l'exposition *Opinião-65 : Ceres Franco, organisatrice d'importantes expositions d'art à Paris, Madrid et São Paulo, est revenue d'un long séjour en Europe pour présenter au Musée d'art moderne de Rio de Janeiro, une exposition d'avant-garde avec des peintres brésiliens et étrangers, sous le titre Opinião-65. Elle explique son initiative comme une tentative de donner à notre public une idée large et documentée des dernières tendances de l'art contemporain. L'exposition Opinião-65 se présente comme une rupture avec l'art du passé. Selon Ceres Franco, la peinture abstraite est depuis longtemps aux prises avec une nouvelle esthétique qui s'impose dans le monde entier. Une esthétique, ou plutôt une anti-esthétique, portée par le Nouveau Réalisme, le Pop Art et la nouvelle figuration. L'organisatrice de l'actuelle exposition du MAM compare l'impact de ce mouvement sur le public à celui de la fameuse Semaine de l'art moderne de São Paulo, qui a sonné la fin de l'académisme. Parmi les artistes étrangers de l'exposition figure l'anglais Roy Adzak, qui vient de bénéficier d'une importante exposition personnelle à la célèbre galerie Iris Clert, sous le titre Contemporary Art of Tomorrow, accompagnée d'un catalogue préfacé par Otto Hahn, le critique de l'hebdomadaire L'Express. Adzak montre dans ses dessins en négatif, obtenus grâce à la pulvérisation d'un spray, une série d'objets quotidiens : chaussures, fourchettes, couteaux, plumeaux, etc.*

---

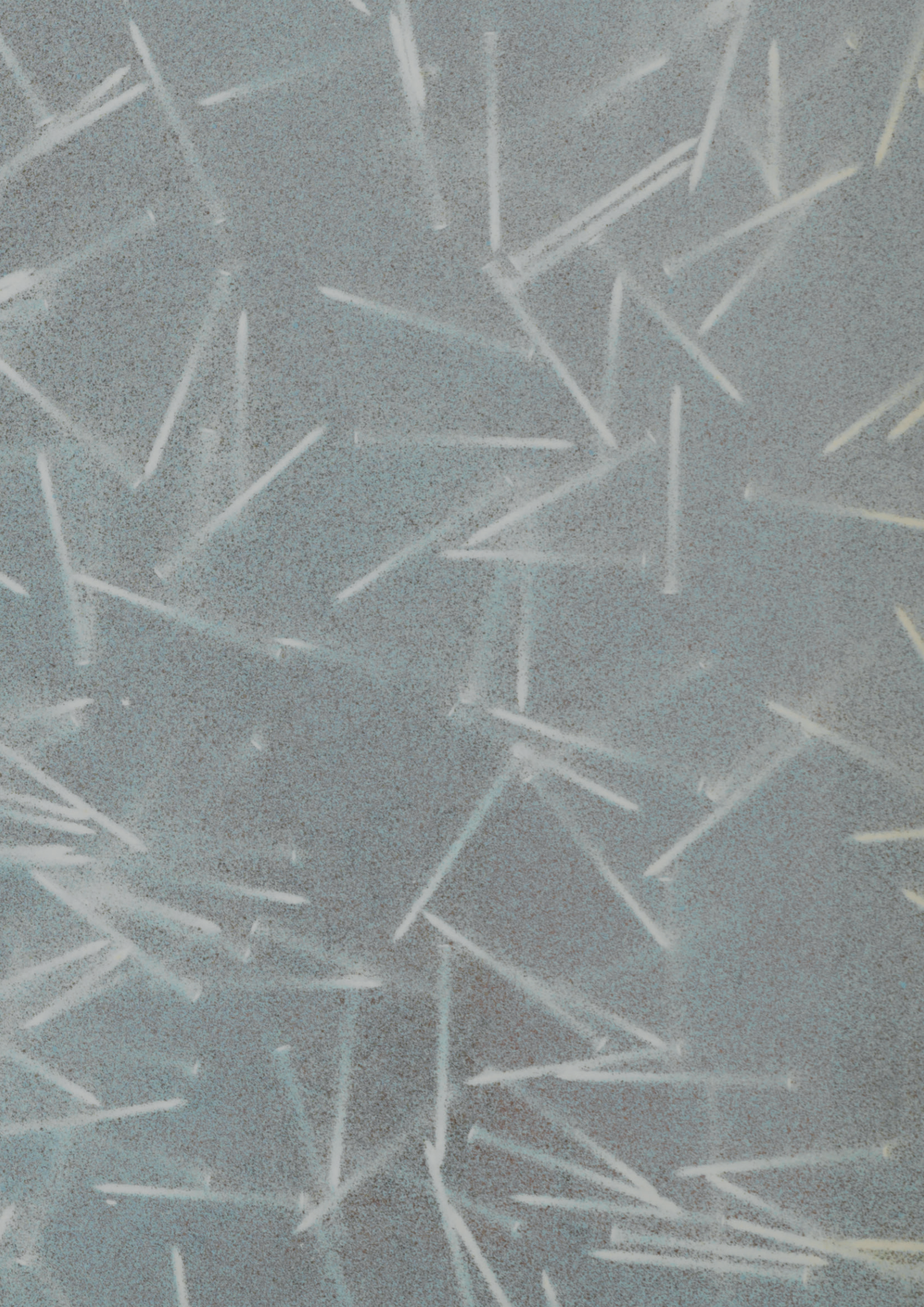
La plupart des Spray Paintings d'Adzak évoquent, comme celle-ci, l'univers de l'enfance. Manifestement réalisée à partir d'éléments de panoplies enfantines, cette œuvre assemble en effet la trace d'une épée et d'un revolver à des bottes, des gants et un masque, emblématiques d'un déguisement de justicier. Chaque élément est saisi comme en double, introduisant par un effet de superposition des contours, à la manière d'un rayogramme, l'idée d'un déplacement dans le temps ou dans l'espace...

---

---

**Le monde où se meut Roy Adzak est celui des empreintes, terme générique recouvrant, tout au long d'une démarche ininterrompue, plusieurs étapes assez nettement différenciées.**

**Jean-Luc Épivent**



---

## 1960, et des clous

### Roy Adzak (Royston Wright, dit) (1927-1987)

---

Jean-Luc Épivent

Le témoignage artistique de Roy Adzak a de quoi nous surprendre. Il est d'une originalité insolite ; et pourtant, il se situe au carrefour de plusieurs courants d'influences, assez facilement identifiables. Il est d'une familiarité insolente ; et pourtant, malgré son baroquisme apparent, il obéit en secret, par sa sobriété même, par sa mesure, par sa continuité, à des lois très classiques. En fait, l'œuvre d'Adzak – et c'est là un signe d'authenticité, sinon forcément de personnalité – reflète avec précision l'image même de son auteur, personnage foncièrement individualiste, poursuivi par une ou deux passions, toujours amoureux de ses aises, peu soucieux des jugements d'autrui. Un personnage très britannique, en somme... Issu, donc, de parents d'origine anglaise, Roy Adzak voit le jour en 1927, à Toronto, où son père est fonctionnaire. Lui-même devient ingénieur du génie civil ; mais il se sent vite rebuté par les routines de la vie de bureau. Épris de mouvement, il entreprend, à vingt-deux ans, un très grand voyage marqué par de longues étapes en Australie, en Asie, en Europe. A Sydney, déjà, tout en se consacrant dans la journée à son métier, il s'initie, le soir, à la sculpture et à la photographie, dont il ne va plus s'éloigner. Autre expérience décisive : en Afghanistan, il a l'occasion de s'associer à différentes expéditions archéologiques. Enfin, vient la découverte de l'Europe, avec, pendant très longtemps, une égale attirance pour Londres et pour Paris. Finalement, c'est en France que l'artiste, malgré les difficultés matérielles à surmonter, choisit de s'installer voilà vingt ans, attiré par la stimulante animation de Montparnasse et de Saint-Germain-des-Prés.

---

Le monde où se meut Roy Adzak est celui des empreintes, terme générique recouvrant, tout au long d'une démarche ininterrompue, plusieurs étapes assez nettement différenciées. L'artiste a commencé, en Australie, par relever des traces d'animaux et autres traces naturelles repérées à la surface du sol. Puis, il s'est successivement intéressé aux fossiles et à leurs rapports avec la matière ambiante ; aux excavations archéologiques, mettant en valeur les stratifications du temps, grâce aux débris ou aux empreintes exhumés à des profondeurs variables ; à l'objet en transformation, c'est-à-dire à l'objet actuel, saisi par des formes négatives, tel qu'il se présente dans notre société de consommation. Il a ensuite recherché des effets obtenus à partir de moulages considérés comme le principal élément de reproduction à retenir pour l'aboutissement d'un processus de fabrication. Parvenu à une autre phase de ses recherches, il a interrogé les rapports de la forme intérieure avec son contenant, ce dernier pouvant être une maison ou un bâtiment tout entier.

---

15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 89 34 51 74

# Love&Collect

---

## 1960, et des clous

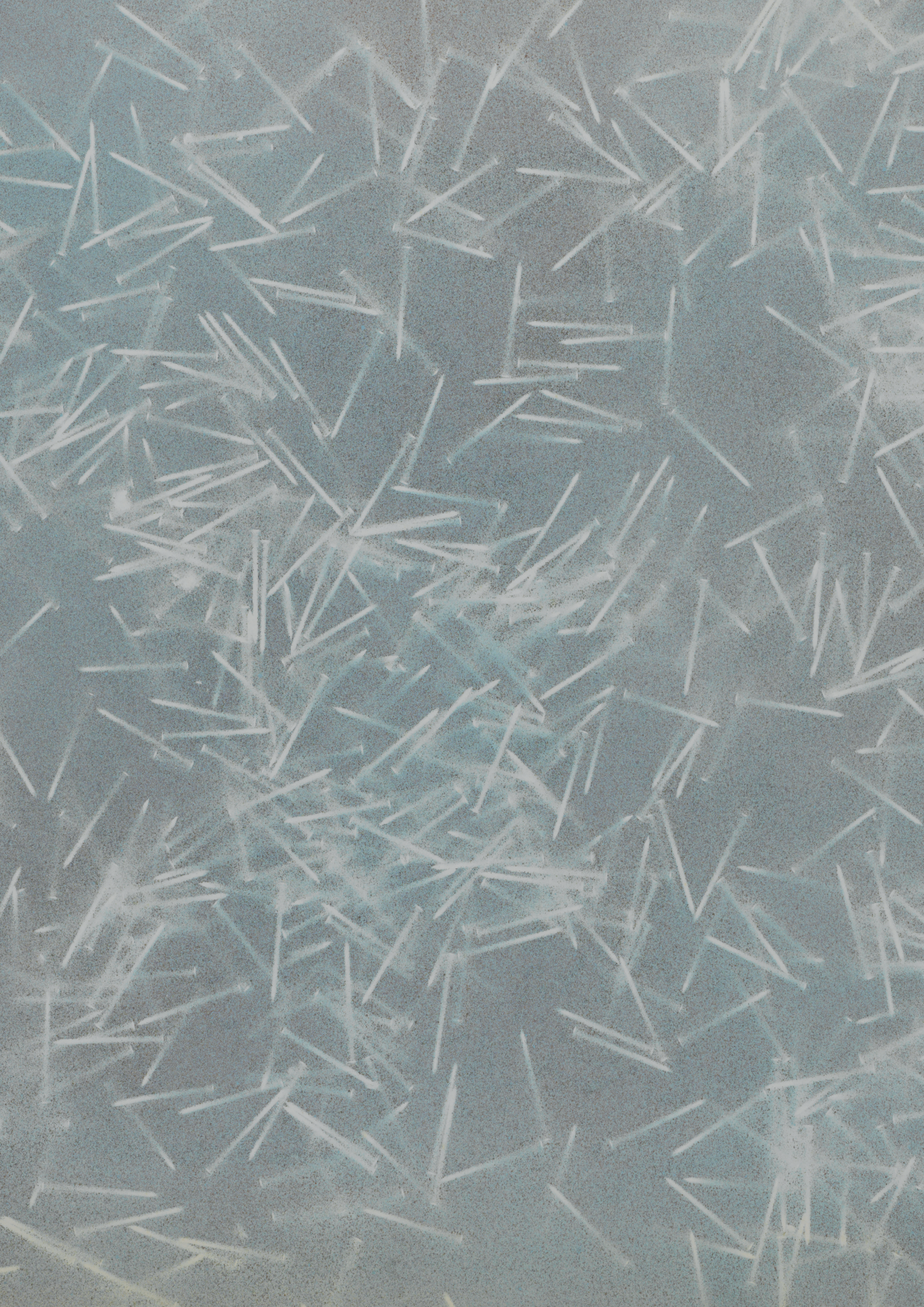
### Roy Adzak (Royston Wright, dit) (1927-1987)

---

Jean-Luc Épivent

Vient alors une série d'études sur les empreintes et la photographie, marquée par la mise en évidence d'analogies optiques, série annonçant les empreintes anatomiques, avec la poursuite des apparences du corps et de ses changements d'orientation dans l'espace. Plus ambitieuses encore, dans une phase ultérieure, sont les empreintes de textures, visant à retenir toutes les surfaces de l'univers évolutif qui nous environne et à mieux éclairer la nature même de leur structure. Un véritable tournant est franchi avec les déshydratations, – mot qui indique, à lui seul, le sens du programme envisagé. Là, il s'agit de suivre, dans l'espace et dans le temps, le cours d'une opération indifféremment appliquée à des sujets animaux ou végétaux. Enfin, nous en arrivons au groupe baptisé Anthropométrie : s'appuyant sur les nombreuses techniques photographiques élaborées par la médecine moderne, Adzak se plaît à une exploration systématique de son corps, avec l'intervention de multiples laboratoires pour la prise en charge de toutes les analyses possibles et imaginables. Ce qu'il nous faut retenir, tout d'abord, d'une telle démarche, c'est que si son orientation, évoluant avec les années, n'a jamais cessé de s'approfondir, elle n'a jamais cessé, non plus, de se rétrécir (à l'image des malheureux fruits et légumes d'Adzak, frappés dans leurs moules par la déshydratation...). Quelle progression constatons-nous en effet ? Celle d'un chercheur qui abandonne l'univers minéral, indéfiniment développé dans l'espace, pour le seul univers organique ; qui passe successivement des morts, amoncelés à travers les âges, aux vivants ; des espèces animales en général à l'espèce humaine en particulier ; de l'espèce humaine tout entière à un homme, un seul, – qui, par hasard, s'appelle Roy Adzak.

---



Robert Robert  
et SpMillot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
21.09.2024